

Hebdomadaire d'informations locale – [s'abonner ou acheter l'hebdomadaire](#)

Edition du 1er au 7 septembre 2011 – n°797 – à la une et p3

Cap Ferret : Les révélations du blockhaus - Anne DEBAUMARCHE - [Voir l'article...](#)

Sud-Bassin : Au pied de la Dune, les bunkers passés au crible - Alexis BLAD - [Voir l'article...](#)



CAP-FERRET

Les révélations du blockhaus

Dégagé du sable qui le recouvrait, le blockhaus du phare commence à révéler ses secrets. L'association Gramasca a continué ses explorations.

Il y a plus d'un an, fin mai 2010, le Groupe de recherches archéologiques sur le Mur de l'Atlantique (Grama), pénétrait dans le blockhaus du phare, situé à l'ouest de l'île à une vingtaine de mètres du bâtiment. Il avait sans doute été fermé après la reconstruction du phare en 1940 et était totalement enfoui sous le sable. La première exploration avait permis l'identification du blockhaus, grâce à une inscription gravée à l'entrée : « 3621 1943. Ar pour secteur Arcachon, 36 pour sa position dans le secteur n° 01 pour le n° de la structure dans la position. Plus la date de livraison. Le modèle : un G22 composé d'un couloir descendant deux grandes pièces, pour le casernement de deux groupes de combat, soit une vingtaine d'hommes, avec entre les deux pièces une porte blindée bombée, formée par une déflagration. Sa particularité : il comprend un puits fort intérieur. Il était très humide et certaines salles étaient même emplies par l'eau, qui arrivait du toit par les ouvertures des tuyaux de poêle



Le dégagement du sable semble laisser apparaître en façade le dessin d'une tête d'homme... À l'entrée, les chercheurs ont trouvé une inscription "361", signifiant que le bunker, avec ses murs de 2 m d'épaisseur, pouvait résister aux bombardements.

ou du périscope. La mairie a donc, cet hiver, dégagé la façade et stoppé les infiltrations d'eau, ce qui a permis d'assainir et d'identifier le blockhaus, à la fin du printemps, le Gramasca a continué ses recherches. Une équipe de six personnes a passé une journée à le nettoyer et a inventorié ses objets qui s'y trouvent encore.

Goudron, poêle et MONDAYE de carbone
Les chercheurs se sont intéressés aux circuits électriques, d'aération, de ventilation, de chauffage et d'arrivée d'eau. Les deux grandes pièces étaient câblées au sol avec des carreaux en ciment. Au mur ont été conservés les diélectrics en bois servant à

grandes salles étaient ainsi très bien isolées. Autre élément dans la découverte des deux grandes pièces : un porte-voix ou embout permettant de communiquer avec le Tobrouk, la défense extérieure du bunker. Dans cette pièce, on retrouve les deux tuyaux ronds du poêle dont celui de la purge, qui devait comporter une inscription en allemand, avertissement du danger présent par le monoxyde de carbone. Une équipe du Gramasca devrait revenir début septembre pour vérifier la fouille du bunker. Marc Menet, président de l'association, a déjà commencé à activer son réseau afin de récupérer du matériel pour le remonter. La mairie devrait procéder à sa restauration en 2012. Car le blockhaus a bien séché et il est sûr. Rien ne semble s'opposer à poursuivre sa valorisation, pour une ouverture au public de « ce lieu de mémoire », comme le souhaite le maire, sans doute en 2013.

L'Anne DÉBARQUEMENT 1
Grama : <http://grama.free.fr>

Visite

L'association Gramasca propose des visites guidées pour découvrir le Mur de l'Atlantique et la batterie côtière de la pointe du Cap-Ferret, les dimanches 11 et 25 septembre. RDV à 10h à l'opérette à la Pointe du Cap-Ferret, 40 pers. Max. Tarif : 5 €. Rem. et réservations : Office de tourisme, 05.56.03.94.45.

[LA MOUETTE]

L'excuse de Moscato

« Nous nous l'arçons dit, il y a quelques semaines, les « peupie » se comptant sur les doigts d'une main, lors du « Starwest » à la piscine d'Arcachon. Vincent Moscato, ancien rugbyman et actuel entraîneur de la tranche 18-20 heures de RMC, a justifié en début de semaine dernière sa non-venue à l'antenne. « J'avais les gamines à garder », a-t-il expliqué. « Et puis, ce débord qui me tient fou... Ménétiou ou je sais plus comment ! Et l'un de ses collègues au micro de la station de rectifier : « Non ! Ton chien s'appelle Babouyle ! Je te rappelle ! ». Bref, le costard de la radio avait bien prévu de taquiner le cochonnet à Maurèsque, mais des obligations familiales l'ont obligé à décliner le rendez-vous.

EN BREF

ACCIDENT MORTEL

« Lundi 29 août, en fin d'après-midi, une collision mortelle s'est produite la CD 116 à hauteur de la

Blagot et le rond-point des Châlets. La petite voluterie sans permis, conduite par Daniel Gonzalez, a été heurtée, par l'arrière, par un autre véhicule. Malgré l'arrivée rapide des pompiers, le conducteur de la voluterie est décédé peu après. Le décapage d'écroulement sur l'autre conducteur s'est révélé négatif.

TOURNAI : LE BASSIN TIRE SON CRUEL ET SES

« Selon le rapport de l'observatoire régional du tourisme de 25 août, il semble que le bassin d'Arcachon soit le site qui recueille le plus d'avis positifs chez les professionnels. On apprend ainsi que les indicateurs de satisfaction les plus élevés sont atteints sur le Bassin et la côte basque, par rapport au reste de l'Aquitaine. Sur la haute saison, au niveau de la fréquentation, c'est idem. Sur le littoral, 79 % des responsables estiment avoir atteint un niveau d'activité équivalent ou supérieur à celui de la haute saison 2010. La hausse a surtout été sensible sur le Bassin d'Arcachon, grâce à l'augmentation conjuguée de la fréquentation française et étrangère, analyse le rapport. Quant à l'arrière-saison, c'est également ici que l'optimisme est le plus fort. Les responsables du bassin d'Arcachon tablent sur une augmentation de leur niveau d'activité par rapport à la fin de la saison 2010. Les seuls, dans la Région, à entrevoir une hausse en 2011.

SUD-BASSIN

Au pied de la Dune, les bunkers passés au crible

Actifs à la pointe du Cap-Ferret, les plongeurs se sont également au nord de la plage du Petit-Nice, à La Teste. Les Gaillouneys sont à l'étude.

Vendredi matin, 8 heures, plage du Petit-Nice. Il y a une vingtaine de mètres du bâtiment. Il avait sans doute été fermé après la reconstruction du phare en 1940 et était totalement enfoui sous le sable. La première exploration avait permis l'identification du blockhaus, grâce à une inscription gravée à l'entrée : « 3621 1943. Ar pour secteur Arcachon, 36 pour sa position dans le secteur n° 01 pour le n° de la structure dans la position. Plus la date de livraison. Le modèle : un G22 composé d'un couloir descendant deux grandes pièces, pour le casernement de deux groupes de combat, soit une vingtaine d'hommes, avec entre les deux pièces une porte blindée bombée, formée par une déflagration. Sa particularité : il comprend un puits fort intérieur. Il était très humide et certaines salles étaient même emplies par l'eau, qui arrivait du toit par les ouvertures des tuyaux de poêle

biodiversité des casernes. En revanche, concernant l'aspect historique, il s'agit d'une grande première en France. Aujourd'hui, l'opération sur la batterie des Gaillouneys est unique, remarque Marc Menet. Jamais cela n'avait été fait sur le Mur de l'Atlantique. De ce fait, la fouille est enregistrée au Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm).

Quelle stratégie allemande ?

Après avoir établi une carte de l'emplacement des blockhaus quelques années auparavant, le Gramasca pousse plus loin les investigations. Davantage que le lieu, il s'agit de déterminer les choix stratégiques qui ont poussé l'armée allemande à les construire de la sorte. « Pourquoi y a-t-il des escaliers semi-enterrés ? », « Quelle évacuation de l'eau dans les bunkers ? », « Quel système de ventilation ? », l'organisation des portes... Toutes ces questions font partie des mystères que les plongeurs de l'association ont décidé d'élucider.

Quelle vie sous-marine ?

Lieu de vie des espèces, les bunkers sont des environnements parfaits, où se fient aussi bien arémères et moules, tandis que certaines poissons et crustacés y élisent domicile. Benoît Gouilleux, référent biologiste marin de l'association Gramasca, explique que trois axes d'étude de la biodiversité sont privilégiés. « Nous allons inventorier l'inventaire à débuts fin 2010 et doter sa poursuite avec Bordeaux 1.



Les plongeurs du Gramasca étudient les blockhaus du Bassin dans les moindres détails. - Photo Patrick Reaet - Gramasca

« Nous savons que les blockhaus ont été construits au début de 1943 et que les Allemands ont continué à bâtir jusqu'à leur départ en août 1944, ajoute Marc Menet. Lors de ce même été, on constate le durcissement de leur

systeme défensif. Mais la emprise bien avant... Plus qu'un état des lieux qui, finalement existe déjà (l'association Gramasca disposant même des plans allemands originaux), l'objectif est d'intensifier la recherche afin de dresser l'ensemble de la stratégie allemande de l'époque. Comparer et confronter les archives, les relevés topographiques, ainsi que les différences entre les blockhaus du Mur de l'Atlantique, sont les missions futures. En septembre, le Gramasca intensifiera même les fouilles, prévues son président, « puisque deux longues sorties sont prévues ». Dans les prochains mois, les plongeurs devraient être à même de fournir un rapport complet de leur enquête sous-marine.

[Alexis BLAD]